

Littérature comparée 5 - Devenirs du texte

Crédits ECTS : 4

Volume horaire TD : 36h

Code ELP : LDR5U4

Lieu(x) d'enseignement : Bordeaux et agglomération

Composante : UFR Humanités

Langue : Français

Période : septembre-décembre 2019

Plage horaire : Journée

Formes d'enseignement : En présence ou à distance

Évaluation :

1^{ère} session :

Régime général : Contrôle continu

Dispensés : Contrôle terminal – Ecrit 4h

2^e session : régime général et dispensés : Contrôle terminal – Ecrit 4h

Nature de l'épreuve : Commentaire, dissertation ou essai au choix de l'enseignant

Informations complémentaires

FAD : Seul le programme de Mme Partensky est proposé à la FAD. Il ne fait pas l'objet d'un enseignement en présentiel.

Description

Responsable de l'UE : Jean-Paul Engélibert

Intervenants : Fabienne Rihard-Diamond, Apostolos Lampropoulos, Anne-Laure Metzger, Véronique Partensky

Présentation de l'UE : Année 2019-2020

« Devenirs du texte »

Il s'agira ce semestre d'initier à la question de la réception de l'œuvre littéraire, des conditions et des enjeux de son transfert dans une autre langue, une autre culture, une autre époque, des modalités de son interprétation. Le cours, centré sur des œuvres littéraires, envisagera les problèmes de la traduction, de l'adaptation, de la critique ainsi que des questions théoriques permettant de lier lecture littéraire et réflexion générale sur les phénomènes de transposition esthétique, poétique, générique, etc.

Récapitulatif des groupes

Semestre 5		code
<i>Shakespeare Factory</i>	A.-L. Metzger	LDR5M44
Le récit à l'épreuve du réel	F. Rihard-Diamond	LDR5M42

Antigone déportée	A. Lampropoulos	LDR5M41
La parole perdue	V. Partensky [FAD uniquement]	LDR5M43

Programmes

Important : les étudiants doivent se procurer les textes au programme **dans les éditions indiquées à l'exclusion d'aucune autre**. Pour l'examen, ils doivent impérativement se munir des œuvres et, le cas échéant, des fascicules de textes fournis par l'enseignant. On rappelle que, pour les commentaires, les textes ne sont pas généralement pas reproduits ; les étudiants qui n'auraient pas apporté les œuvres seront dans l'impossibilité de composer. **L'utilisation d'une œuvre dans une autre édition que l'édition autorisée est assimilée à une fraude.**

Groupe 1 – LDR5M44 « Shakespeare Factory » (Anne-Laure Metzger-Rambach)

La réception de Shakespeare en Allemagne revêt une telle ampleur qu'il n'est pas abusif de parler d'un Shakespeare allemand. On doit à Heiner Müller la formule « Shakespeare factory » forgée en référence à Andy Warhol. Il s'agira dans ce cours de comprendre comment *Titus Andronicus* et *Hamlet*, deux pièces qui, à divers degrés, entretiennent des liens avec le modèle de la tragédie de vengeance, prégnant dans l'Angleterre élisabéthaine, ont permis à des dramaturges allemands nés au XX^e siècle de créer un théâtre politique dont l'ambition est de trouver sa pleine place dans la cité. Pour Strauss et Müller une telle réflexion n'échappe pas à l'ombre portée de B. Brecht dont les écrits théoriques remettent en cause le théâtre classique allemand et définissent une nouvelle pratique hors de toute illusion dramatique, permettant de préférer la notion de rôle à celle de personnage. *Viol* et *Hamlet-machine* invitent à réfléchir sur le geste d'appropriation réalisé par les dramaturges allemands : citation, démembrement – à l'image des mutilations de Lavinia, du vieux Titus, dans *Viol*, des photographies déchirées de *Hamlet-machine*, si la violence infligée au modèle dans le processus de création est indéniablement présente, elle trouve son origine dans la violence inscrite dans les pièces de Shakespeare dont les représentations côtoyaient les spectacles violents (combats d'animaux et exécutions publiques). La situation exceptionnelle de *Hamlet-machine*, texte pour lequel ont été conservés des feuillets manuscrits qui ont fait l'objet d'une publication et d'une traduction partielle complètera l'approche, afin de saisir, grâce à la génétique textuelle, la manière dont fut digérée *Hamlet* et d'obtenir un aperçu de l'atelier du dramaturge.

Textes au programme :

Heiner Müller, *Hamlet-machine*, traduction de Jean Jourdheuil et Heinz Schwartzinger, Editions de Minuit (ce texte sera fourni en cours)

–, *Manuscrits de Hamlet-machine. Transcription-traduction*, traduction de Jean Jourdheuil et Heinz Schwartzinger, Editions de Minuit (des extraits de ce texte seront fournis en cours)

William Shakespeare, *Hamlet*, traduction d'Yves Bonnefoy, Gallimard Folio Classique, ISBN-10 : 207046850X

–, *Titus Andronicus – Jules César – Antoine et Cléopâtre – Coriolan*, Garnier-Flammarion, Théâtre étranger, ISBN-10 : 2080700618

Botho Strauss, *Viol*, traduction de Michel Vinaver et Barbara Grinberg

L'Arche, ISBN-10 : 2851816039

Textes complémentaires :

Francis Barker, *The Culture of Violence, Essay on Tragedy and History*, Manchester UP, 1993
Kott, Jan, *Shakespeare, notre contemporain*, trad. Anne Posner, Payot, 2006 (1962).
Richard Marienstras, *Le Proche et le lointain, sur Shakespeare, le drame élisabéthain et l'idéologie anglaise aux XVIe et XVIIe siècles*, Editions de Minuit,
Heiner Müller, *Anatomie Titus fall of Rome : un commentaire de Shakespeare*, suivi de Shakespeare *Une différence*, trad. Jean-Louis Besson et Jean Jourdheuil, Éditions de Minuit, 2001

Groupe 2 – LDR5M42. Le récit à l'épreuve du réel : Conrad, Faulkner (Fabienne Rihard-Diamond)

Ce cours propose d'introduire à l'œuvre de deux romanciers salués pour avoir, chacun en son temps, décisivement contribué au renouvellement de l'art romanesque, et indissociablement, de la vision du monde et de la vie dont cet art est porteur : Joseph Conrad (1857-1924) et William Faulkner (1897-1962). Démultiplication des narrateurs et délinéarisation de la narration, bouleversement de la temporalité romanesque, art du montage et du contrepoint, jeu constant entre mémoire et oubli, savoir et ignorance, intrication tragique de l'histoire individuelle et de l'Histoire collective, syntaxe (à l'échelle des romans comme à celle des phrases) infiniment sinueuse et parfois déroutante, qui s'efforce d'épouser toute la complexité chaotique de la vie humaine, et de traduire poétiquement la puissance de sidération du réel, sont autant de points communs entre deux œuvres aussi exigeantes que subtiles et profondes. Si Faulkner a volontiers reconnu sa dette à l'égard de Conrad, l'intérêt d'une étude comparée réside toutefois dans la dimension polémique de son exploitation originale de nombreux procédés conradiens, et donc dans la portée radicalement différente, voire franchement opposée, qu'il leur confère. C'est à l'étude dynamique et engagée de ce dialogue romanesque entre deux écrivains de génie que nous invitons les étudiants, dont l'activité et la responsabilité de lecteurs et d'interprètes sont mises en abîme et interrogées dans ces deux récits essentiellement exploratoires et problématiques : à travers leur mise en scène éclatée, lacunaire et ambiguë du parcours d'un héros paradoxal (« Jim » chez Conrad, Thomas Sutpen chez Faulkner), qui n'est jamais perçu directement, mais qui est toujours présenté à travers des perspectives douteuses parce qu'intéressées, ces romans invitent à un questionnement éthique et politique aussi radical qu'habilement camouflé.

Textes au programme :

Joseph Conrad, *Lord Jim*, traduction Henriette Bordenave, Gallimard, Folio, 1982.
William Faulkner, *Absalon, Absalon! (Absalom, Absalom!)*, traduction de R.-N. Rimbault et Ch.-P. Vorce, Gallimard, L'Imaginaire, 2000.

Lectures complémentaires recommandées :

Joseph Conrad, *Heart of Darkness, Au cœur des ténèbres*, traduction Jean-Jacques Mayoux, Garnier-Flammarion, 2017.
William Faulkner, *The Sound and the Fury, Le Bruit et la fureur*, traduction de Maurice-Edgar Coindreau, Gallimard, Folio, 1972.

Groupe 3 - LDR5M41. Antigone déportée (Apostolos Lampropoulos)

Antigone est souvent lue comme un des textes les plus politiques de la littérature classique. Ayant fait l'objet de très nombreuses interprétations depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, cette tragédie de Sophocle continue de nourrir une réflexion aussi bien littéraire et artistique que philosophique, réunissant des questions telles que le genre, la parenté, la polis, la patrie et le pouvoir. La figure d'Antigone, pour sa part, est vite devenue emblématique de la désobéissance et de la révolte, ce qui explique en grande partie la place qu'elle occupe aussi bien dans la pensée féministe et biopolitique. En outre, Antigone a été systématiquement traduite et à plusieurs reprises réécrite dans les contextes les plus différents, y compris l'Europe et l'Amérique du Nord, la Martinique et des pays africains comme le Nigéria, l'Afrique du Sud et le Ghana. De manière plus générale, Antigone s'est avérée l'une des références majeures pour la compréhension de l'ostracisme, de la déportation et de l'exil, ainsi que de la précarité au sein ou en dehors d'une communauté. Cette dernière dimension d'Antigone fera également l'objet de ce cours. Parmi les questions qui feront partie de la problématique proposée, figurent celles-ci : comment peut-on comprendre les liens du sang comme liens politiques ? Que veut-dire déshériter et comment devient-on étranger chez soi ? Sous quelles conditions le pouvoir prend-il, littéralement, corps ?

Œuvres au programme

*Sophocle, *Antigone*. In *Tragédies complètes*, préface de Pierre Vidal-Naquet, Paris, Gallimard (coll. « Folio classique »), 1973.

*Jean Anouilh, *Antigone*, Paris, La Table ronde (coll. « La petite vermillon »), 2008.

Anne Carson, *Antigonick*, traduit par É. Louis, Paris, L'Arche (coll. « Scène ouverte »), 2019 (publication prévue : 20 septembre 2019) [*Antigonick* (*Sophokles*), Eastburne, Bloodaxe Books, 2012 ; < <http://channel.louisiana.dk/video/anne-carson-performing-antigonick/> >].

Judith Butler, *Antigone. La parenté entre vie et mort*, traduit par Guy Le Gaufrey, Paris, EPEL (coll. « Les grands classiques de l'érotologie moderne »), 2003 [*Antigone's Claim : Kinship Between Life and Death*, New York, Columbia University Press, 2002].

László Nemes, *Le fils de Saul* (film ; Hongrie, 2015)

Zoé Mavroudis, *Ruines* (film documentaire ; Grèce, 2013)

* Livres à acheter avant le début du cours

Quelques autres Antigones

Ama Ata Aidoo, *Anowa*, Londres, Longman, 1970.

Sylvain Bemba, *Noces posthumes de Santigone*, Limoges, Le Bruit des autres, 1995.

Bertolt Brecht, *Antigone*, Paris, L'Arche (coll. « Scène ouverte »), 2000.

Jean Cocteau, *Antigone*, suivi de *Les Mariés de la Tour Eiffel*, Paris, Folio (coll. « Folio »), 1977.

Patrick Chamoiseau, *Une manière d'Antigone*, 1975 (pièce inédite).

Athol Fugard – John Kani – Winston Ntshona, *The Island*, 2000.

Félix Morisseau-Leroy, *Wa Kreyon (Antigone)* in Kreyòl, 1953.

Femi Osofisan, *Tegonni: An African Antigone*. Ibadan : Opon Ifa, 1999.

Bibliographie critique et théorique

Giorgio Agamben, *Homo Sacer. Le pouvoir souverain et la vie nue*, traduit par Marilène Raiola, Paris, Seuil (coll. « L'ordre philosophique »), 1998.

Emanuela Cacchioli, *Relecture du mythe d'Antigone dans les littératures francophones extra-européennes*, préface d'Ida Merello, Paris, L'Harmattan, 2017.

Georges Didi-Huberman, *Sortir du noir*, Paris, Minuit, 2015.
 Bonnie Honnig, *Antigone Interrupted*, Cambridge, Cambridge University Press, 2013.
 Jutta Gsoels-Lorensen, « Antigone, Déportée », *Arethusa* 47:2 (2014) 111-144.
 George Steiner, *Antigones*, traduit par Philippe Blanchard, Paris, Folio (coll. « Folio essais »), 1992.
 Luce Irigaray, *Speculum. De l'autre femme*, Paris, Minuit, 1974.
 Nicole Loraux, « La main d'Antigone » (1985-2006), « Postface » in Sophocle, *Antigone*, traduit par Nicole Loraux, édition bilingue, Paris, Les Belles lettres (coll. Classiques en poche), 2006.

Groupe FAD - LDR5M43. La Parole perdue (Vérane Partensky)

Ce cours est proposé à l'enseignement à distance uniquement : (pas d'enseignement en présentiel)

Dès la fin du XVIII^e siècle, le romantisme allemand, puis, dans son sillage, le romantisme français, ont substitué à l'imitation des grands modèles canoniques de l'antiquité classique la quête d'une autre inspiration, venue de l'âme populaire et des origines archaïques de l'humanité : ce chant des origines, fantasmé rétrospectivement et tout entier à réinventer, constitue le point de départ d'une quête poétique, d'une réflexion sur la langue et d'une théorie de la littérature. Nous envisagerons la manière dont les œuvres du programme élaborent et mettent en scène la quête de cette parole perdue, aussi bien dans un jeu complexe avec l'intertexte que dans une rêverie sur l'effacement du texte-source qu'elles cherchent à retrouver. Nous verrons également comment la poursuite d'une œuvre en perpétuel devenir se confond avec une quête identitaire, réunissant dans une même interrogation construction ontologique et enquête esthétique. Nous envisagerons enfin la tension entre modernité poétique et rêve d'une poésie de l'origine.

Corpus (lectures obligatoires)

Attention : il est impératif de se procurer les éditions ci-dessous à l'exclusion d'aucune autre.

Joseph von Eichendorff, *Scènes de la vie d'un propre à rien*, Phébus Libretto, 2011
 Nerval, Gérard de, *Lorely, souvenirs d'Allemagne*, Paris, Corti, 1995
 Novalis, *Henri d'Ofterdingen*, Paris, Flammarion, coll. GF, 1992

Lectures complémentaires conseillées :

Novalis, *Les disciples à Saïs. Hymnes à la nuit. Chants religieux*, Paris, Poésie/Gallimard, 1980
 Heinrich Heine, *De l'Allemagne*, Paris, Gallimard, collection Tel, 1998
 Madame de Staël, *De l'Allemagne*, Paris, Flammarion, coll. GF, 1993 (2 volumes)
 Philippe Lacoue-Larthe et Jean-Luc Nandy, *L'Absolu littéraire. Théorie de la littérature du romantisme allemand*, Paris, Seuil, 1978
 Marchal, Paris, Poésie/Gallimard, 2003 (notamment « Richard Wagner, rêverie d'un poète français », « Crise de Vers » et « Quant au livre »).
 Gérard de Nerval, *Poèmes d'Outre-Rhin* Grasset, coll. Les Cahiers rouges, 1996
 Gérard de Nerval, *Les Filles du feu*, Paris, GF, 2011 (notamment « Sylvie »)